

Le dingo, entre chien et loup

Ni tout à fait domestiques ni tout à fait sauvages, les dingos échappent à la classification zoologique.

Parmi les animaux emblématiques de l'Australie, les dingos figurent en bonne place. On trouve ces « chiens jaunes » dans les textes, les chansons, les poèmes et les danses des Aborigènes, tout particulièrement dans le Dreamtime, le « Temps du rêve ». Cet ensemble de récits mythologiques fondateur de la culture aborigène assimile volontiers les dingos à des humains aux pouvoirs surnaturels, dont les actions illustrent des valeurs morales. Malgré l'importance culturelle des dingos pour les premiers Australiens, leur origine et leur histoire évolutive restent cependant difficiles à saisir.

Ce que laissent d'abord transparaître les contes du « Temps du rêve », c'est le rôle important que jouent les dingos dans le paysage australien. C'est par exemple le cas dans *Peopling of the Land* – le « peuplement de la Terre » –, un récit recueilli en 1949-50 à Oenpelli, dans les Territoires du Nord. Merryll Parker le raconte en 2006 dans sa thèse à l'université de Tasmanie : un vieil homme nommé Ilbad campe avec son fils Aidjumala et sa fille Maidjuminmag. La famille dîne d'un goanna

– une sorte de lézard –, puis se couche. Ayant toujours faim, les enfants se relèvent pour croquer les os du goanna, ce qui réveille leur père. Agacé, il les gronde et leur lance même un premier bâton de jet (une arme de chasse) ; celui-ci casse le bras de sa fille, qui se met à pleurer ; il en lance un second sur le garçon, qui se met à glapir comme un chien sans que son bras ne soit cassé. Les deux enfants s'enfuient alors ensemble, si vite – ils sont en train de se transformer en dingos –, que leur père ne parvient pas à les rattraper pour leur dire qu'il est désolé.

Une fois dans la nature, les enfants sont devenus des dingos. Passant sous un grand banian, ils s'y arrêtent pour creuser à la manière des chiens un grand trou dans la terre. Maidjuminmag y trouve de l'eau. Les enfants-dingos décident alors de laisser ce puits en l'état afin que les humains puissent s'y désaltérer, notamment leur père. Le récit mythique dont fait partie cet épisode se poursuit ensuite au fil des aventures du couple d'enfants-dingos, devenus de puissantes divinités. Ces dernières façonnent le paysage, créent des points d'eau vitaux et tempèrent par de la bonté leur juste